



Appel à communication

Colloque international - Tunis (Tunisie)

2, 3 et 4 octobre 2019

« Le secteur touristique en Tunisie depuis la révolution Tendances et perspectives »

Organisé par

- Le CR 16 de l' A I S L F
- Le département de sociologie de la faculté des sciences humaine et sociales de Tunis
- L' institut supérieur des sciences humaines et sociales de l' université El Manar
- Le Centre d' Etudes et de Recherches Economiques et Sociales de Tunis C E R E S
- Le ministère Tunisien du tourisme
- L' Arab Center for Research & Policy Studies. Tunis - C A R E P
- L' Association Tunisienne de Sociologie
- L' Afro-méditerranéenne des sciences sociales

Le tourisme en Tunisie constitue encore aujourd' hui l' un des secteurs clef de l' économie du pays, représentant plus de 6% du produit intérieur brut et 12% des emplois. Outre son rôle de pourvoyeur de devises, il assure un effet d' entraînement sur d' autres secteurs tels que le transport, le bâtiment, l' artisanat, ou encore le commerce.

Conçu dans les années soixante comme une destination de masse, l' industrie touristique tunisienne est très concentrée géographiquement, essentiellement en bordure de littoral, autour de Djerba, Sousse, Nabeul-Hammamet, Sfax et Yasmine Hammamet, contribuant de fait à accroître les déséquilibres sociaux entre l' intérieur du pays, pauvre, et ses franges côtières, relativement plus riches. A cette concentration géographique répond une concentration capitalistique autour de quelques grands groupes privés.

C' est aussi un secteur polluant à fort impact environnemental exerçant notamment une énorme pression sur le foncier, les paysages et la ressource en eau.

C' est enfin une sphère d' activité en crise sévère et durable depuis la révolution de 2010 et les attentats du musée du Bardo ou de Sousse ; les six millions de touristes comptabilisés en 2018 n' atteignant pas les sept millions observés en 2009.

Aussi, même si des efforts de diversification de l'offre ont été accomplis ces dernières années pour développer un tourisme « vert », s'appuyant plus sur la mise en valeur de l'intérieur du pays, en particulier l'espace saharien, la stratégie de développement du pays prévoit encore de s'appuyer sur la création de nouvelles stations balnéaires le long du littoral, prolongeant un modèle dont on peut se demander s'il est encore pertinent tant au plan économique, la concurrence mondiale n'ayant pas faibli, qu'au plan environnemental, ou plus largement en regard des principes du développement durable.

Dans ce contexte, même si le CR16 n'a pas vocation à traiter spécifiquement des questions de tourisme, ce secteur n'est pas totalement étranger à son champ de réflexion et de nombreux sociologues de formation y exercent leur activité professionnelle, c'est la raison pour laquelle il est proposé d'ouvrir plusieurs thèmes à la réflexion.

Si le colloque est centré sur l'espace tunisien, pour autant, les organisateurs sont intéressés par la manière dont des expériences dans le domaine sont (ou ont été) menées dans d'autres contextes historique et géographiques. Les analyses de retours d'expériences en la matière ne pouvant qu'enrichir le débat.

Au-delà de ce premier objectif académique, l'ouverture interdisciplinaire du colloque et les expériences ainsi que l'expertise des différents intervenants, visent à favoriser une dynamique ayant pour ambition de tracer des pistes opérationnelles afin d'ouvrir de nouvelles perspectives à la relance du tourisme en Tunisie.

Des propositions de communications sont attendues, de manière non exclusive, sur les trois thèmes suivants :

Développement économique et tourisme durable

La sociologie ayant vocation à explorer les transformations de la demande sociale, que peut-elle dire aujourd'hui des nouvelles formes de tourisme qui seraient plus respectueuses des habitants et de la nature ? Symétriquement, de quelle manière, ces formes nouvelles à construire peuvent-elles s'encaster au sein des sociétés locales ? Comment en anticiper les effets indésirables et désirés sur les dynamiques des sociétés locales ? Comment valoriser les savoirs faire et les traditions locales ?

Les transformations des métiers et des acteurs du tourisme

Postulant un besoin de qualifications et compétences nouvelles pour concevoir et gérer des formes touristiques innovantes, lié à la fois à l'ambition de montée et de diversification de la gamme touristique et *d'empowerment* des populations locales, comment les dispositifs de formation initiales et professionnelles peuvent-ils s'adapter à ces enjeux et quel pourrait être dans ce cadre le rôle de la sociologie en particulier ?

Expériences étrangères et limites des modèles touristiques importés pour la Tunisie

Dans un contexte concurrentiel et mondialisé de l'offre touristique et du point de vue des décideurs, il peut paraître tout à la fois rassurant et pertinent économiquement d'aller chercher à l'étranger des modèles de développement touristique ayant fait leurs preuves pour les importer. Mais ces emprunts, constituant aussi potentiellement autant de facteurs de perturbation des équilibres sociaux et locaux, quels garde-fous sont à prévoir ?

Comité d'organisation :

Abdessatar SAHBANI, Faouzia BOURISSA, Imed MELLITI, Moustapha TAMBA, Samira AYED, Mabrouk MEHDI, Samira OUELHAZI, Imene NOURA AZOUZI, Khouaja AHMED, Nicolas GOLOVTCHENKO

Calendrier :

29 janvier 2019 : Diffusion de l'appel à communications.

Date délai pour le retour des propositions : 15 avril 2019.

Format : Une note d'intention de 2 000 à 3 000 caractères maximum

Réponse aux propositions reçues : 30 juin 2019

Public concerné : doctorant-e-s et chercheur-e-s en sciences sociales

Contact : Bourissa Fawzia antitfawzia@gmail.com